



Monastère des Bénédictines du Mont des Oliviers, une tourterelle

Je m'appelle Baptiste, j'ai 28 ans et je suis jardinier et concepteur paysagiste. J'ai débarqué ici au Mont des oliviers au mois de septembre en tant que volontaire DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) pour les sœurs de ce monastère.

Dans la précédente chronique, j'avais raconté mon parcours jusqu'ici et mes premières découvertes, jusqu'au mois de décembre. Depuis, presque deux mois se sont écoulés et nous sommes maintenant au cœur de l'hiver.

Nous avons d'ailleurs essuyé des journées particulièrement pluvieuses et venteuses. Etant dans la partie haute du Mont des oliviers, nous sommes davantage exposés au vent. Heureusement pas de dégâts, nous sommes même plutôt rassurés d'avoir eu beaucoup de pluie pour remplir d'eau les citernes qui nous serviront cet été pour l'irrigation. Du temps où il n'y avait pas d'eau courante ni d'électricité au monastère, (il fut fondé en 1897) les sœurs utilisaient toujours ces citernes pour tous leurs besoins.

Le pape François, durant son voyage sur une petite île arabe, le Bareïn, avait salué la tradition d'hospitalité, de tolérance et de fraternité de ce pays peu connu. Il avait donné l'image de l'eau, l'eau précieuse, l'eau de la fraternité qui permet à certains arbres, dont les racines ont trouvé une source, de pousser même en plein désert.

Comme chaque année à Jérusalem s'est tenu fin Janvier la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Une semaine pour rechercher et cultiver cette eau précieuse

SOUTENEZ-NOUS

Pour faire un don et contribuer au projet :

Renseignements auprès de sr Marie

srmarie.ndc@orange.fr

Vous pouvez bénéficier d'une déduction fiscale en passant

par LA FONDATION DES MONASTÈRES

www.fondationdesmonasteres.org

en indiquant : «pour le monastère du Mont des oliviers»

de la fraternité. Le thème s'intitulait «Apprenez à faire le bien, recherchez la justice» (Is, 1, 17). Ce fut pour moi une merveilleuse occasion de découvrir les différentes églises chrétiennes présentes à Jérusalem. En voici un aperçu :



J'avoue avoir été particulièrement séduit par l'église arménienne ainsi que par l'église éthiopienne. Chaque jour de la semaine, une des Eglise accueille sa voisine, nous cherchons ainsi l'Unité (qui n'est pas l'uniformité) dans la diversité. Une des célébrations se déroulait au Cénacle, c'est alors que j'eus la surprise d'y retrouver David et son épouse, avec qui, à Annecy, nous faisons une démarche oecuménique de partages bibliques. David est en effet protestant et Christine, son épouse est catholique. Des retrouvailles vraiment providentielles.

Au jardin, la récolte des agrumes a commencé! Le vent et la pluie n'ont pas ravagés ces fruits vermeils : pamplemousses, oranges, clémentines et beaucoup de citrons. Blandine qui nous a rejoint, aide notamment les soeurs pour la récolte et la préparation de la confiture.



L'amandier est en fleur, il faut y prêter attention. Il y a aussi d'humbles violettes qui ont fleuries. Ici fruits et fleurs, nouaisons et bourgeonnements se succèdent et se chevauchent tout au long de l'année.

Concernant le projet *Vacare Deo*. Avec les soeurs et Issa, nous songeons à la réalisation imminente d'une première phase de travaux qui devra permettre à des groupes de découvrir le jardin et la vue sur Jérusalem et qui donnera un premier aperçu du projet complet. Nous rentrons progressivement dans les détails techniques.

En ce début d'année, les soeurs ont donné à Issa le feu vert pour commencer la taille des oliviers et l'épandage du compost. Une taille sérieuse de reprise était en effet nécessaire. Un olivier bien taillé est plus aéré et la lumière atteint ainsi les olives au centre de l'arbre. En conséquence, les olives, bien que moins nombreuses, donneront plus d'huiles. La récolte sera aussi plus aisée.



Dans l'oliveraie un jour de grand vent, après la taille
Nous nous retrouvons alors avec une grande quantité de branches et de rameaux comme on peut le voir sur la photo ci-dessus. Les rameaux rangés en andain seront broyés, donnant ainsi des copeaux qui seront disposés au pieds des arbres, par dessus le compost ce qui enrichira et maintiendra l'humidité du sol. Les branches qui ne passent pas au broyeur, nous les stockons à l'abri. Ils pourront servir à l'avenir comme bois de chauffage ou bien, pour les plus belles pièces, (qu'il serait dommage de livrer aux flammes) pour la fabrication d'objets en bois.